



SAMDO AVENIR

BULLETIN N°57
MARS 2019



Manaslu

EDITO DE LA PRÉSIDENTE:

En route pour Samdo....

Après les projets de développement du village de Magarsalu présentés suite à la mission de Bruno Baraduc (voir Bulletin n°56), voici maintenant le compte-rendu de Catherine Joriot lors de son séjour à Samdo.

Ayant eu plusieurs réunions avec les habitants, elle a pu constater le développement du village et évaluer les besoins à venir : le comité des femmes, l'école et les futurs écoliers, les formations ... autant de sujets qui restent pour nous le fil conducteur de nos actions.

Nous vous souhaitons une bonne lecture de ce bulletin n°57, et peut être serez-vous parmi nous le 6 avril prochain à l'assemblée générale pour approfondir tout cela ?

En avant sur la route des actions de 2019 !

RAPPEL :
Assemblée Générale annuelle de SAMDO Avenir
à Vallon Pont d'Arc le 6 Avril 2019

www.samdoavenir.org

Réunion avec les villageois de Samdo

Catherine Joriot (Samdo Bavishya) est retournée à Samdo à la fin de l'année 2018. Le but de ce voyage était de constater les récents développements du village, afin de mieux évaluer les besoins actuels et de définir les projets que Samdo Avenir pourrait soutenir. Il fallait aussi trouver une solution pour l'école, depuis que la précédente institutrice est partie, en fin d'année scolaire dernière. Catherine n'était pas montée au village depuis trois ans ; elle a pu remarquer de nombreux changements : une route en construction, de nouveaux lodges... Samdo se développe !

Plusieurs réunions ont eu lieu, dans un mélange anglo-népal-tibétain, qui ont permis de faire le point sur l'école, l'évolution des situations familiales des uns et des autres, de repérer les situations de détresse.

Ecole de Samdo

L'école a dû fermer fin septembre 2018, l'institutrice Dechen ne pouvant plus assurer les cours (pour raisons familiales).

Par ailleurs, la fréquentation de l'école de Samdo a diminué depuis deux ans, car beaucoup d'enfants de Samdo (et de la vallée de la Nubri en général) sont partis dans d'autres écoles de villes alentour offrant des structures plus grandes.

Il ne reste en fait que les petits (moins de 6 ans). On compte à l'heure actuelle 10 enfants de 2 à 5 ans et 3 bébés de moins de 1 an. Dix enfants pourraient donc entrer en maternelle, couvrant de la petite à la grande section.

Une nouvelle institutrice a été trouvée, il s'agit de Tsering Uten Lama. Elle a suivi des cours cet hiver pour se préparer à sa nouvelle mission et pourra ainsi assurer l'ensemble des niveaux. Elle pourra enseigner le népalais et l'anglais, mais pas le tibétain qu'elle ne maîtrise pas. Son objectif sera que les enfants sachent lire et écrire en quittant la Grande Section.

A partir de leurs 7 ans, les enfants iront étudier dans les écoles de Samagaon, Pokhara ou Katmandou.

L'école ouvrira de mi-avril 2019 (début de l'année scolaire au Népal) à fin novembre début décembre suivant l'enneigement.

Comme précédemment, Manae sera responsable de la cuisine, de la distribution des repas aux enfants et du nettoyage de l'école.

Samdo Avenir enverra avant le 15 avril une provision pour financer les repas des enfants et des deux jeunes femmes, ainsi que les produits de première nécessité comme du savon, des allumettes, un réchaud et du gaz. Nous fournirons également cartables, survêtements chauds et chaussures. Enfin, nous compléterons l'équipement de l'école avec 2 tableaux, un abécédaire (latin et népalais), des cahiers, quelques livres pour l'apprentissage de l'anglais et du népalais, des puzzles, ballons et jeux divers.

Avant la rentrée, les parents, Tsering et Manae devront consolider le mur d'enceinte de l'école, repeindre portes et fenêtres, monter les vitres en plexiglass et réparer la porte des toilettes (matériel fourni par Samdo Avenir).



Projet des femmes

Tissu et artisanat : le projet continue, les femmes se relaient deux par deux à la maison des femmes pour vendre l'artisanat confectionné à Katmandou à partir du tissu qu'elles fabriquent. Cette saison d'automne, elles ont vendu pour 50 000 roupies (environ 400€) mais il leur reste encore beaucoup d'articles.

L'étoffe récemment tissée est mesurée et évaluée par Catherine et les villageoises lors de la visite de Catherine Joriot à Samdo fin 2018 ([Récit de Catherine](#)). Elle sera descendue à Katmandou pour confectionner de nouveaux objets.

Cet hiver, une des femmes descendra à Katmandou, ce sera l'occasion de faire les comptes et de recevoir l'argent pour tous les tissus fournis.



Maison des femmes

La maison des femmes s'est déplacée vers un local plus approprié et se trouve maintenant juste derrière l'école, face à la fontaine. C'est une maison toute simple d'une seule pièce. Les murs en pierres sont épais, le toit est en tôle, les fenêtres ont des barreaux mais pas de vitres. Le sol est en ciment, le plafond fait de planches et les murs intérieurs recouverts de contre-plaqué. Des étagères ont été fixées sur tout un pan de mur. Un petit poêle trône dans la pièce, mais n'est pas encore installé.

Il manque encore les vitres (indispensables !), ainsi qu'un coup de peinture et quelques objets utiles (tasses, bols et cuillères, bouilloire) pour en faire un endroit chaleureux et cosy !



Formations cet hiver à Katmandou

Comment passer les longs mois d'hiver, lorsqu'il n'est pas possible de travailler aux champs ou d'avoir d'autres activités d'extérieur ? En se formant utilement !

Cette année, Samdo Avenir a organisé des formations dans les domaines suivants : anglais, cuisine, couture, calcul, conduite et guide de trek. Un budget était prévu pour ces formations.

Les cours se sont déroulés entre Janvier et Mars 2019, à Katmandou.

Au total, 13 personnes ont été formées et 19 formations dispensées (certaines personnes ayant suivi plusieurs modules).



Situations d'urgence

Être âgé et sans enfants au Népal signifie qu'il n'y a personne pour prendre soin de vous et subvenir à vos besoins...

A Samdo, il y a un couple et un homme seul âgés. Un membre de la famille s'occupe du couple, mais l'homme seul est vraiment dans la détresse. Samdo Avenir fournira riz, lentille, sucre et huile une ou deux fois par an à ce vieil homme.

Evacuation par hélicoptère : Samdo Avenir provisionne dans son budget une somme pour un secours par hélicoptère en cas d'extrême urgence. Cependant, les coûts s'envolent ! Nous allons devoir augmenter cette somme, tout en négociant avec les sociétés locales proposant cette prestation.

Prévoyance en cas d'hospitalisation : Samdo Avenir provisionne également une somme pour des frais d'hospitalisation. En 2018, nous avons dû traiter 2 enfants atteints de tuberculose, et tester tous les autres enfants scolarisés à Katmandou.



Nyima Dorje

Nyima Dorje est un personnage clé de Samdo. Il fait beaucoup pour le village. Il s'est démené pour que les habitants reçoivent l'argent promis par le gouvernement, après le séisme de 2015, pour les reconstructions, ainsi qu'un financement pour acheter de très bons poêles pour chaque habitation. C'est aussi grâce à lui que la centrale hydroélectrique a été réparée. C'est un relais important pour notre association.

Nyima Dorje



Le challenge à venir pour Samdo Avenir : « l'après classe 12 »

Il y a dix ans, Samdo Avenir s'est engagé à financer la scolarité des enfants jusqu'en classe 12 (équivalent de notre terminale). A l'époque, étudiant jusque-là permettait de trouver un travail assez facilement.

Cependant, depuis dix ans les choses ont changé et il n'est pas facile de trouver du travail après la classe 12. Il faut continuer au-delà.

C'est certainement notre plus grand challenge pour les années à venir : comment aider ces jeunes pour les accompagner jusqu'à la fin de leurs études ?

Il faudra définir les conditions de ce financement et que, de leur côté, les jeunes cherchent des bourses.



Equipements à réparer/améliorer :

- **Wifi** : le wifi marche très mal. Il faudrait changer d'opérateur. La question sera étudiée prochainement.
- **Incinérateur** : l'incinérateur est à refaire. Budget à étudier
- **Centrale hydroélectrique** :
Problème en hiver : de gros morceaux de glace viennent abimer la turbine, les habitants doivent donc la fermer pour ne pas l'endommager. Solution à étudier pour pouvoir maintenir la centrale en fonctionnement.